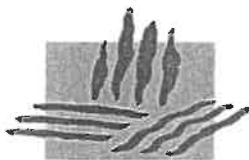




Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

Direction Départementale de l'Agriculture
et de la Forêt de la Vendée

ARRETE n°06-DDAF-652

autorisant, au titre de la législation sur l'eau, l'aménagement d'un réseau de collecte des eaux pluviales avec rétention avant rejet dans les eaux superficielles du parc d'activités "Les Ajoncs-Est" sur le territoire de la commune de LA FERRIERE

Le Préfet de la Vendée,
Chevalier de la Légion d'Honneur,
Officier de l'Ordre National du Mérite

VU le Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique,

VU le Code Rural,

VU le Titre Ier du Livre II du Code de l'Environnement,

VU le décret n° 62-1448 du 24 novembre 1962 relatif à la police des eaux et 2005-636 du 30 mai 2005 relatifs à la police des eaux et à l'organisation de l'administration dans le domaine de l'eau,

VU le décret n°77-1141 du 12 octobre 1977 pris pour l'application de l'article 2 de la loi n°76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature,

VU le décret n°85-453 du 23 avril 1985 modifié pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement,

VU les décrets n° 93-742 et 93-743 du 29 mars 1993 portant application des articles L 214-1 à L 214-6 du Code de l'Environnement,

VU le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Loire-Bretagne approuvé le 26 juillet 1996,

VU la demande d'autorisation au titre de la loi sur l'eau présentée par Monsieur le Président de la Communauté de Communes du Pays Yonnais,

VU le dossier soumis à enquête publique en mairie de LA FERRIERE du 13 au 29 mars 2006 inclus, en application de l'arrêté préfectoral du 30 janvier 2006,

VU l'avis favorable du Conseil Supérieur de la Pêche du 16 février 2006,

VU l'avis favorable du Conseil municipal de LA FERRIERE du 22 mars 2006,

VU l'avis favorable du commissaire-enquêteur du 20 avril 2006,

VU l'avis du Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt du 12 juin 2006,

VU l'avis favorable du Conseil Départemental d'Hygiène émis lors de sa séance du 29 juin 2006,

CONSIDERANT que les aménagements sont conformes au SDAGE du Bassin Loire-Bretagne notamment à l'objectif "améliorer la qualité des eaux de surface",

CONSIDERANT que la constitution d'un réseau séparatif des eaux pluviales est une mesure de salubrité publique qui améliore le traitement des eaux usées,

CONSIDERANT que les effets sur l'environnement des travaux sont minimisés par diverses mesures prévues par le dossier ou prescrites par l'arrêté,

CONSIDERANT que l'intéressé n'a présenté aucune observation au terme du délai de quinze jours qui lui était imparti à compter de la notification du projet d'arrêté statuant sur sa demande,

SUR PROPOSITION du Secrétaire Général de la Préfecture de la Vendée

A R R E T E

Article 1^{er} – Est autorisée, la création d'un réseau d'eaux pluviales et deux bassins de rétention avant rejet dans les eaux superficielles sur le bassin versant du ruisseau de la Poirière, concernant le parc d'activités "Les Ajoncs-Est" de 21,7 ha sur le territoire de la commune de LA FERRIERE.

Article 2 – Procédure

Ces travaux et installations sont soumis à autorisation pour la rubrique suivante de la nomenclature édictée par le décret 93-743 susvisé.

5.3.0. (1^{er} alinéa) - Rejet d'eaux pluviales dans les eaux superficielles pour une surface desservie supérieure ou égale à 20 ha (surface concernée 21,7 ha).

Article 3 – Données Générales concernant les aménagements hydrauliques

Les eaux pluviales seront collectées par un réseau indépendant et dirigées vers un bassin de rétention aux caractéristiques suivantes :

Principales caractéristiques	Bassin de rétention
Surface du sous-bassin	21,7 ha
pluie décennale état initial	21 l/s/ha
DEBIT de FUITE RETENU	13,8 l/s/ha
Volume retenu	5 500 m ³ (crue vingtennale)
Surface en eau à la surverse de l'ouvrage	4 500 m ²
Dimensionnement de la surverse volume à la cote de la surverse de la digue	crue centennale 6 700 m ³

- . Le coefficient d'imperméabilité maximum sera limité à 0,80 sur les sous bassins
- . Le pied de la digue sera situé au moins à 10 m des propriétés riveraines.

Les concentrations maximales admises dans les eaux rejetées en sortie du bassin d'orage, pour une pluie inférieure à la pluie semestrielle, sont les suivantes :

<u>Concentrations :</u>	DBO ₅	≤	30 mg/l
	DCO	≤	125 mg/l
	MES	≤	100 mg/l
	Hydrocarbures totaux	≤	10 mg/l

La qualité de l'effluent sera mesurée au moins deux fois par an par le maître d'ouvrage, avec envoi tous les ans des résultats au service de la police de l'eau à la DDAF.

Les travaux, ouvrages et aménagements doivent être conformes au dossier joint à la demande d'autorisation soumise à l'enquête publique.

Les découvertes de vestiges archéologiques faites fortuitement à l'occasion de travaux quelconques doivent immédiatement être signalées au maire de la commune, lequel doit prévenir la direction régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire (service régional de l'archéologie).

Article 4 - Afin de réduire le risque de pollution, il sera mis en place un dispositif siphoné et une vanne permettant de confiner les effluents dans les bassins.

ARRETE n°06-DDAF-652

autorisant, au titre de la législation sur l'eau, l'aménagement d'un réseau de collecte des eaux pluviales avec rétention avant rejet dans les eaux superficielles du parc d'activités "Les Ajoncs-Est" sur le territoire de la commune de LA FERRIERE

Article 5 - Les risques de pollution en période de chantier sont limités par les précautions suivantes imposées aux entreprises :

- recueil et décantation des eaux du chantier avant rejet, y compris d'eau de lavage ;
- aires spécifiques pour le stationnement ;
- entretien des engins réalisé en atelier ;
- dispositifs de sécurité liés au stockage de carburant, huiles et matières dangereuses ;
- prise en compte des conditions météorologiques pour la mise en œuvre des matériaux ;

Article 6 - Moyens de surveillance et d'entretien

Toutes des activités susceptibles de générer des rejets d'hydrocarbures doivent disposer d'un "séparateur à hydrocarbures".

La surveillance et l'entretien des réseaux, des bassins et des installations de traitement des eaux pluviales relèvent de la **responsabilité de la communauté de communes du Pays Yonnals**.

Les principes généraux d'entretien des ouvrages hydrauliques sont les suivants :

- Maintenir une hauteur d'eau d'environ 0,50 m dans le fond du bassin pour la décantation et la rétention des hydrocarbures. Il disposera sur son pourtour d'une risberme.
- Dégager les flottants et objets encombrants s'accumulant devant les grilles, les orifices...
- Curer les bassins. Les produits de curage des bassins (boues décantées...) sont analysés avec mise en décharge ou bien acheminés vers un lieu de traitement approprié.
- Tenir à disposition du service chargé de la gestion de l'eau les analyses.
- La surverse devra être franchissable par les engins d'entretien.
- Tondre ou faucher avec ramassage des déchets végétaux.
- Surveiller le bon fonctionnement des ouvrages de rejet et de traitement des eaux pluviales.
- Fermer la vanne en sortie de bassin en cas de pollution et enlèvement des eaux polluées par une entreprise agréée.

Article 7 - Le maître d'ouvrage devra modifier ou compléter les installations s'il est reconnu que le déversement des eaux présente encore des inconvénients pour la salubrité, l'alimentation en eau potable des populations, l'utilisation générale des eaux au point de vue agricole et industriel, la conservation du poisson et la pisciculture, ou la préservation des écosystèmes aquatiques.

Article 8 - Le gestionnaire de l'installation sera tenu d'enlever à la réquisition de l'Administration, les dépôts de toutes sortes qui se formeraient dans les fossés par suite du déversement des eaux et de procéder aux aménagements du lit reconnus nécessaires ainsi qu'à son entretien ultérieur sur une longueur suffisante pour faciliter la dilution et l'évacuation de l'effluent.

Article 9 - Le gestionnaire de l'installation devra indemniser les irrigants et autres usagers des eaux de tous les dommages qu'ils pourront prouver leur avoir été causés par le déversement des eaux.

Article 10 - Modifications à l'ouvrage (art. 15 du décret 93.742)

Toute modification apportée par le déclarant à l'aménagement, à son mode d'utilisation ou à l'exercice de l'activité qui y est liée, de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier d'autorisation doit être portée, avant sa réalisation, à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation. Le Préfet fixera, s'il y a lieu, les prescriptions complémentaires.

Article 11 - Transmission à un tiers (article 15 du décret n° 93-742)

Au cas où le bénéfice de la déclaration est transmis à une autre personne que celle mentionnée au dossier de déclaration, le nouveau bénéficiaire doit faire la déclaration au Préfet dans les trois mois qui suivent la prise en charge de l'aménagement.

ARRETE n°06-DDAF-652

autorisant, au titre de la législation sur l'eau, l'aménagement d'un réseau
de collecte des eaux pluviales avec rétention avant rejet dans les eaux superficielles
du parc d'activités "Les Ajoncs-Est" sur le territoire de la commune de LA FERRIERE

Cette déclaration doit mentionner, s'il s'agit d'une personne physique, les nom, prénoms et domicile du nouveau bénéficiaire et, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination ou sa raison sociale, sa forme juridique, l'adresse de son siège social ainsi que la qualité du signataire de la déclaration. Il est donné acte de cette déclaration.

La cessation définitive, ou pour une période supérieure à deux ans, de l'exploitation ou de l'affectation indiquée dans la déclaration de l'installation, doit faire l'objet d'une déclaration, par l'exploitant ou, à défaut, par le propriétaire, auprès du Préfet dans le mois qui suit la cessation définitive, l'expiration du délai de deux ans ou le changement d'affectation. Il est donné acte de cette déclaration.

Article 12 - Accidents (article 36 du décret n° 93-742)

Tout incident ou accident intéressant l'ouvrage faisant l'objet de la présente déclaration et de nature à porter atteinte:

- . à la santé, la salubrité publique, la sécurité civile et l'alimentation en eau potable de la population,
- . à la conservation et au libre écoulement des eaux et la protection contre les inondations,
- . à la préservation des écosystèmes aquatiques et des zones humides,

doit être porté sans délai à la connaissance du Maire de la commune concernée et du Préfet.

Article 13 - Validité de l'autorisation

La présente autorisation est délivrée pour une période indéterminée, mais elle pourra être, à tout moment, modifiée ou révoquée dans les conditions énoncées aux articles 14, 15 et 23 du décret n°93-742 susvisé.

Article 14 - Recours, Droit des Tiers et responsabilité

Les prescriptions de la présente autorisation au titre de l'article L 214-3 du Code de l'environnement peuvent faire l'objet de la part du titulaire, dans le **délai de deux mois** à compter de la date de notification, d'un recours gracieux auprès du préfet, qui sera réputé rejeté en cas d'absence de réponse dans les deux mois qui suivent la réception de la requête.

Conformément aux dispositions de l'article L 214-10 du Code de l'Environnement, **cette décision peut être contestée** auprès du tribunal administratif de Nantes, **par le pétitionnaire dans un délai de deux mois** à compter de sa notification et **par les tiers dans un délai de quatre ans** à compter de la publication ou de l'affichage de l'arrêté d'autorisation. L'éventuel recours gracieux n'interrompt pas le délai de recours contentieux.

Article 15 - Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture de la Vendée, Monsieur le Maire de la commune de LA FERRIERE, Monsieur le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Monsieur le Président de la Communauté de Communes du Pays Yonnais, Monsieur le Chef de Brigade départementale du Conseil Supérieur de la Pêche, la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et dont mention sera faite au recueil des actes administratifs de la Préfecture de la Vendée.

La Roche-sur-Yon, le 19 JUIL. 2006

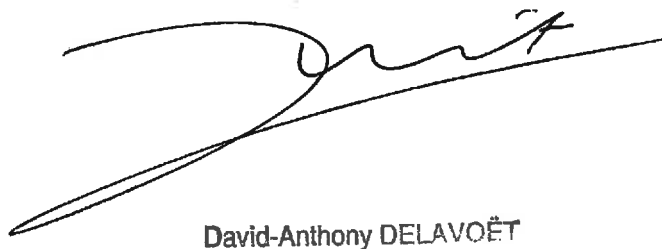
Pour le Préfet,
Le Sous-Préfet, Directeur de Cabinet.

COPIE CONFORME
A L'ORIGINAL

Le 20 JUIL. 2006

L'Ingénieur divisionnaire de l'agriculture
et de l'environnement

P. BARBIER


David-Anthony DELAVOËT

ARRETE n°06-DDAF-652

autorisant, au titre de la législation sur l'eau, l'aménagement d'un réseau de collecte des eaux pluviales avec rétention avant rejet dans les eaux superficielles du parc d'activités "Les Ajoncs-Est" sur le territoire de la commune de LA FERRIERE

DEPARTEMENT DE LA VENDEE

Commune de LA FERRIERE

Parc d'Activités Economiques "Les Ajoncs – Est"

DOSSIER D'AUTORISATION AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU

Maître d'Ouvrage :

**Communauté de Communes
du Pays Yonnais**

Lu et approuvé le :

S.A.E.T.

Société d'Aménagement et d'Etudes Techniques

33 Boulevard Don Quichotte
85000 LA ROCHE SUR YON

☎ 02.51.62.61.76 - 📠 02.51.46.05.19
E-mail : saet-85@wanadoo.fr

Document établi par :

G. MARAIS

Date :

Octobre 2005

Numéro de dossier :

99-632

Sommaire

0. INTRODUCTION ET CONTEXTE REGLEMENTAIRE.....	1
1. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR.....	2
2. LOCALISATION DES OUVRAGES	3
3. PRESENTATIONS DU PROJET ET LISTE DES RUBRIQUES DE LA NOMENCLATURE CONCERNEES	4
3.1. NATURE ET OBJET DE L'OPERATION	4
3.2. VOLUME DE L'OPERATION	4
3.3. IDENTIFICATION DU MILIEU RECEPTEUR DES EAUX PLUVIALES ET DISPOSITIF DE COLLECTE DES EAUX PLUVIALES ET EAUX USEES	4
3.4. MONTANT GLOBAL DES TRAVAUX	4
3.5. PLANNING PREVISIONNEL DES TRAVAUX.....	4
3.6. RUBRIQUES DE LA NOMENCLATURE CONCERNEES PAR L'AMENAGEMENT	5
4. DOCUMENT D'INCIDENCE SUR L'EAU ET LES MILIEUX AQUATIQUES	6
4.1. ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT	6
4.1.1. <i>Le milieu Physique</i>	6
4.1.2. <i>Le milieu humain et économique</i>	7
4.1.3. <i>Eaux superficielles</i>	7
4.1.4. <i>Eaux souterraines</i>	8
4.2. ANALYSE DES INCIDENCES DU PROJET	10
4.2.1 <i>Rappels des caractéristiques générales du projet</i>	10
4.2.2 <i>Eaux superficielles : Incidences sur la qualité</i>	10
4.2.3 <i>Eaux superficielles : Incidences sur les débits et hauteurs d'eau</i>	14
4.2.4. <i>Incidences sur les eaux souterraines</i>	14
4.2.5. <i>Incidence sur le milieu naturel</i>	15
4.2.6. <i>Incidences durant les travaux</i>	15
4.3. MESURES COMPENSATOIRES ENVISAGEES	16
4.3.1. <i>Dispositifs de maîtrise des débits</i>	16
4.3.2 <i>Dispositifs de dépollution</i>	17
4.3.3 <i>Mesures préventives pendant la réalisation des travaux</i>	17
4.4. COMPATIBILITE AVEC LES SDAGE, SAGE ET OBJECTIFS DE QUALITE	19
5. MOYENS DE SURVEILLANCE ET D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT	20
5.1. SURVEILLANCE ET ENTRETIEN PAR LE GESTIONNAIRE	20
5.2. MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT	20

Liste des figures

Plan de situation (IGN 1/25000)

Contexte hydraulique

Schéma du l'ouvrage de régulation du bassin d'orage

Liste des annexes

Etude Faune / Flore (HYDRO CONCEPT)

Liste des plans hors texte

Plan d'assainissement EU / EP et d'eau potable

0. Introduction et contexte réglementaire

La COMMUNAUTE DE COMMUNES DU PAYS YONNAIS envisage la réalisation du Parc d'Activités Economiques "Les Ajoncs – Est" à la FERRIERE.

L'emprise globale de ce projet est de 21.7 hectares.

La réalisation de ce projet nécessite une autorisation en application des décrets suivants :

- ✓ décret n°93-742 du 29 mars 1993 relatif aux procédures d'autorisation et de déclaration prévues par l'article 10 de la loi n°92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau.
- ✓ décret n°93-743 du 29 mars 1993 relatif à la nomenclature des opérations soumises à autorisation ou à déclaration en application de l'article 10 de la loi n°92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau.

La S.A.E.T. a été chargée de la réalisation du dossier d'autorisation.

Conformément au contexte réglementaire, les pièces suivantes sont présentées dans ce dossier (art. 2 du décret n° 93-742) :

1. Le nom et l'adresse du demandeur,
2. La localisation du projet,
3. Présentation générale du projet et liste des rubriques de la nomenclature dont il relève,
4. Le document d'incidences sur l'eau et les milieux aquatiques,
5. Les moyens de surveillance et d'entretien,
6. les éléments graphiques et cartographiques.

1. Identification du demandeur

Nom :

COMMUNAUTE DU COMMUNES DU PAYS YONNAIS

Adresse administrative :

54, rue René Goscinny
85000 LA ROCHE SUR YON

Personnes chargées de suivre le dossier :

Monsieur CABEL, Directeur de la Communauté de Communes du Pays
Yonnais

Monsieur PETRAUD, VENDEE EXPANSION, Maître d'Ouvrage mandaté
20, rue Pasteur
BP 206
85005 LA ROCHE SUR YON

2. Localisation des ouvrages

Département : Vendée (85)

Commune : LA FERRIERE

Le projet s'inscrit au nord de la route nationale RN.160, au sud-est de l'aérodrome de la ROCHE SUR YON.

Références cadastrales : Section YB,
Parcelles cadastrées n°1p, 25, 42, 44, 61, 64.

Hydrologie : Le ruisseau de la Poirière, affluent de la rivière l'Yon, constitue le milieu récepteur des eaux pluviales du projet.

Cf figure : *Plan de situation*

3. Présentations du projet et liste des rubriques de la nomenclature concernées

3.1. NATURE ET OBJET DE L'OPERATION

La COMMUNAUTE DE COMMUNES DU PAYS YONNAIS envisage la réalisation du Parc d'Activités Economiques "Les Ajoncs – Est" à la FERRIERE.

3.2. VOLUME DE L'OPERATION

L'emprise globale du projet est de 21.7 hectares.

3.3. IDENTIFICATION DU MILIEU RECEPTEUR DES EAUX PLUVIALES ET DISPOSITIF DE COLLECTE DES EAUX PLUVIALES ET EAUX USEES

Le ruisseau de la Poirière, affluent de la rivière l'Yon, constitue le milieu récepteur des eaux pluviales du projet. Avant cet exutoire, l'ensemble des eaux pluviales du projet seront collectées et dirigées vers un bassin d'orage à créer. La régulation de ce dernier s'effectue dans un fossé avant la traversée de la RN.160 pour retrouver ensuite le ruisseau de la Poirière.

Les eaux usées seront collectées et dirigées vers un poste de relèvement à créer, puis refoulées jusqu'au réseau existant rue Henri Bessemer.

3.4. MONTANT GLOBAL DES TRAVAUX

Sans objet

3.5. PLANNING PREVISIONNEL DES TRAVAUX

Début des travaux de viabilité : **2006**

3.6. RUBRIQUES DE LA NOMENCLATURE CONCERNEES PAR L'AMENAGEMENT

Le sous bassin versant concerné par le Parc d'Activités Economiques des Ajoncs – Est ne fait pas partie du même sous bassin versant que les premières tranches réalisées par la Ville de la ROCHE SUR YON. La superficie totale à prendre en compte est donc uniquement la superficie du projet, soit 21.7 hectares.

Rubrique	Désignation	Caractéristiques du projet	Régime
5.3.0.	Rejet d'eaux pluviales dans les eaux superficielles ; la superficie totale desservie étant supérieure à 20 ha	PAE "Les Ajoncs – Est" : 21.7 hectares	Autorisation

4. Document d'incidence sur l'eau et les milieux aquatiques

4.1. ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

4.1.1. Le milieu Physique

➤ **PLUVIOMETRIE**

Le régime des précipitation et des températures est caractéristique d'un climat de type océanique tempéré.

Pluviométrie annuelle à la Roche sur Yon – Météo France
Station 851910023

Année	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Précipitation (mm)	729	966	859	985	660	679	851	813	853

Année	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Précipitation (mm)	1107	853	698	717	873	1283	1188	1079	1021	838

Moyenne annuelle : **898 mm**

➤ **TOPOGRAPHIE**

La pente moyenne est d'environ 2.5 %. Le site présente un dénivelé général de l'ordre de 9 mètres (80.00 m NGF à 88.50 m NGF).

➤ **MILIEU NATUREL**

Une étude Faune / Flore a été réalisée en novembre 2005 sur l'ensemble de la zone d'étude (**Annexe : Etude Faune / Flore**)

La zone d'étude se situe sur le périmètre d'une ZNIEEF de type 2 (Cf page 5 de l'annexe).

Aucune espèce floristique protégée n'est recensée. Parmi la faune et particulièrement les oiseaux, 8 espèces protégées sont observées sur la zone. Ces espèces recensées sont caractéristiques du bocage.

Les haies sur talus constituent l'intérêt environnemental du site et hébergent la majorité des espèces.

Une mare située au sud-est de la zone d'étude recueille les eaux de ruissellement des parcelles cultivées en amont. La végétation dense autour de cette mare réduit le développement de la végétation aquatique et amphibie.

4.1.2. Le milieu humain et économique

La zone d'étude s'inscrit dans la suite logique du développement de la Zone Economique des Ajoncs.

4.1.3. Eaux superficielles

➤ GENERALITES

La zone d'étude fait partie du bassin versant du Lay (2190 km²).

➤ OUVRAGES HYDRAULIQUES EXISTANTS

Cf figure : Contexte hydraulique

La zone d'étude est limitée à l'est, par un fossé de pente moyenne égale à 2% qui est canalisé en diamètre 600 mm pour la traversée de la RN.160.

Avant cette traversée de la RN.160, le fossé alimente une mare (*cf Chapitre Milieu naturel*).

Au niveau de la traversée de la RN.160, le bassin versant considéré est d'environ 41 hectares.

Ce fossé se jette ensuite dans le ruisseau de la Poirière environ 80 mètres en aval de la traversée de la RN.160.

➤ ANALYSE DE LA SENSIBILITE DE LA ZONE D'ETUDE VIS A VIS DU RISQUE INONDATION

L'emprise du projet en crête de sous bassin versant est à l'écart de toute zone inondable.

Compte tenu de la topographie du site, très pentue au niveau du point bas du projet, le fossé qui constitue l'exutoire naturel ne présente aucun risque d'inondation par rapport aux futurs aménagements.

➤ DEBITS CARACTERISTIQUES

Les débits caractéristiques du ruisseau de la Poirière ne sont pas suivis.

Cependant, une estimation des débits peut être réalisée à partir des données issues de la station de jaugeage de DOMPIERRE SUR YON.

En effet, à l'échelle d'un département homogène du point de vue des variables hydrologiques telles que la topographie, la géologie, la pluviométrie, ... les débits spécifiques (l/s/km²) peuvent être considérés comme équivalents.

L'Yon : Données : statistiques de 1982 à 1996
 Station : N 34030 20
 Commune : DOMPIERRE SUR YON
 Bassin versant : 42 km²
 Débit moyen mensuel minimum annuel **QMNA5 = 0.001 m³/s** (0 l/s/km²)

Débit moyen annuel : **Module = 0.392 m³/s** (9.3 l/s/km²)
Débit maximum mesuré : **Qmax = 18.9 m³/s** (450 l/s/km²)
(Données Agence de l'Eau Loire-Bretagne)

Au niveau du projet, le bassin versant du ruisseau la Poirière est d'environ 4.7 km².
Les débits caractéristiques peuvent donc être estimés à :

La Poirière : Bassin versant : 4.7 km²
Débit moyen mensuel minimum annuel **QMNA5 = 0 m³/s**
Débit moyen annuel : **Module = 0.044 m³/s**
Débit maximum estimé: **Qmax = 2.1 m³/s**

➤ **QUALITE DE L'EAU**

Il n'existe aucun suivi de qualité des eaux du ruisseau de la Poirière.

Les données générales (Données Agence de l'Eau Loire-Bretagne) présentées ci-après permettent cependant de visualiser globalement la qualité générale de la rivière l'Yon.

Sur le cours amont de l'Yon, le bassin versant est très agricole. L'élevage intensif domine. Cette activité a un impact sensible sur la retenue de Moulin Papon qui alimente en eau potable l'agglomération de la ROCHE SUR YON.

Les causes d'altération du cours d'eau sont principalement :

- La station d'épuration traitant les effluents de DOMPIERRE SUR YON et d'une partie de la FERRIERE, ne traite pas le phosphore et présente un important dysfonctionnement,
- La station d'épuration de la FERRIERE se rejette à l'aval du barrage,
- L'impact de l'agglomération de la ROCHE SUR YON et de sa station d'épuration qui constitue l'essentiel du débit d'été.

Entre 2000 et 2002, les qualités de la rivière l'Yon sont les suivantes :

- La qualité est médiocre (classe 3) pour les MOOX,
- La qualité est moyenne (classe 2) pour les Nitrates et les Matières Phosphorées,
- La qualité est bonne (classe 1B) pour les Matières Azotées hormis l'aval de la ROCHE SUR YON où la qualité est moyenne (classe 2),
- La qualité est bonne (classe 1B) pour les effets des proliférations végétales.

➤ **INTERETS PISCICOLE**

La rivière l'Yon, de 2^{ème} catégorie piscicole, présente une bonne valeur piscicole. Cette rivière et ses affluents sont des zones favorables aux cyprinidés d'eaux vives et présentent localement des zones de frayères à brochet.

4.1.4. Eaux souterraines

Le projet n'est pas situé dans un périmètre de protection ou à proximité d'un ouvrage de captage public d'eau potable.

4.2. ANALYSE DES INCIDENCES DU PROJET

4.2.1 Rappels des caractéristiques générales du projet

Cf. Plan d'assainissement EU / EP et d'eau potable

Le réseau d'eaux pluviales a été dimensionné pour collecter le ruissellement d'une pluie décennale. Le diamètre des collecteurs varie de 300 à 1200 mm.

Ce réseau d'eaux pluviales reprendra uniquement les eaux de ruissellement de la zone d'étude.

L'ensemble des eaux pluviales sera dirigé vers un bassin d'orage à créer de 5500m³ avant d'être rejeté au fossé exutoire actuel de la zone d'étude. Ce bassin d'orage sera de type "déshuileur" et aura une surface en eau d'environ 3000 m².

Les eaux usées seront collectées et dirigées vers un poste de relèvement à créer, puis refoulées jusqu'au réseau existant rue Henri Bessemer.

4.2.2 Eaux superficielles : Incidences sur la qualité

➤ INCIDENCES DE LA POLLUTION CHRONIQUE

Le tableau suivant présente une estimation de la quantification des charges polluantes pour les zones industrielles (source : CERGRENE).

Charges polluantes moyennes annuelles et charges polluantes d'une pluie importante (pluie de 10 mm) (kg/ha imperméabilisé/an)

Paramètres	DBO5	DCO	Hydrocarbures	Plomb	MES
Charges polluantes moyennes annuelles (kg/ha actif/an)	39	235	4	0,6	503
Charges polluantes événement pluvieux important (kg/ha actif/an)	3,9	23,5	0,4	0,06	50,3

N.B. : On considère qu'un événement pluvieux important peut représenter 10 % de la charge polluante annuelle

A/ Caractéristiques du bassin versant à aménager

Zone à traiter	Surface (m ²)	Coeff. de ruissellement moyen	Surface active pour charges (ha)
TOTAL	217 000	0,75	16.27

B/ Estimation de la pollution brute liée à l'aménagement

Les charges brutes peuvent être ainsi définies :

Charges brutes annuelles et charges brutes pour une pluie importante (kg/an)

Charges brutes annuelles (kg)	DBO5	DCO	Hydrocarbures	Plomb	MES
TOTAL	634	3824	65	10	8183

Charges brutes de la pluie importante (kg)	DBO5	DCO	Hydrocarbures	Plomb	MES
TOTAL	63.4	382.4	6.5	1	818.3

C/ Taux d'interception et d'élimination de la pollution

Les taux d'interception des pollutions sont estimés à partir des hypothèses suivantes:

- Un bassin d'orage type déshuileur ayant un volume en eau permanent de 100m³/ha imperméabilisé permet les abattements suivants :

Paramètre	Abattement de la pollution
MES	80 %
DCO	70 %
DBO5	70 %
Hydrocarbures	85 %
Plomb	80 %

- Un fossé enherbé de 80 mètre de longueur permet un abattement de :

Paramètre	Abattement de la pollution
MES	75 %
DCO	40 %
DBO5	40 %
Hydrocarbures	50 %
Plomb	65 %

Dans le cas présent, le traitement des eaux pluviales est assuré par un bassin d'orage type déshuileur (cloison siphonée) d'un volume de 5500 m³ dont 1500 m³ toujours en eau. Les eaux rejoignent ensuite le ruisseau de la Poirière via un fossé d'environ 100 m de long.

Les valeurs globales d'abattement de la pollution sont donc :

Paramètre	Bassin d'orage déshuileur	fossé aval	Rendement global
MES	80 %	75 %	95 %
DCO	80 %	40 %	88 %
DBO5	80 %	40 %	88 %
Hydrocarbures	80 %	50 %	90 %
Plomb	80 %	65 %	93 %

D/ Charges résiduelles rejetées

Charges polluantes résiduelles rejetées dans le ruisseau de la Poirière (en kg)

<i>Pollution pluie annuelle</i>					
Charge résiduelle (kg)	DBO5	DCO	Hydrocarbures	Plomb	MES
TOTAL	76	459	6.5	0.7	409

<i>Pollution pluie importante</i>					
Charge résiduelle (kg)	DBO5	DCO	Hydrocarbures	Plomb	MES
TOTAL	7.6	45.9	0.65	0.07	40.9

Sur la base des flux de pollution calculés précédemment, il est possible de calculer les concentrations résultantes dans le milieu récepteur à l'aval des points de rejet.

L'évaluation de la concentration des différents paramètres repose sur les valeurs de rendements précités et sur les hypothèses suivantes :

- on considère la pollution de pointe avec le débit de fuite maximale du bassin d'orage (300 l/s) dans le ruisseau de la Poirière dont le débit est alors considéré égal au QMNA5.
- on retient la médiane de la concentration de la classe d'objectif du ruisseau pour chaque paramètre (classe de qualité 1B), comme le montre le tableau suivant :

Classe de qualité 1B (verte suivant le SEQ Eau)	Concentration médiane de l'objectif (mg/l)	Concentration supérieure de l'objectif (mg/l)	Concentration supérieure classe 2	Concentration supérieure classe 3
DBO5	4,5	6	10	25
DCO	25	30	40	80
Hydrocarbures	0.075	0.1	0.35	1
Plomb	0,006	0,01	0,03	0,05
MES	15	25	38	50

Dans l'hypothèse d'une qualité des eaux du ruisseau de la Poirière en amont du point de rejet correspondant à l'objectif de qualité 1B, l'incidence du rejet dans le cas d'une pollution moyenne et dans celui d'une pollution de pointe est décrite dans les tableaux ci-dessous :

Evènement pluvieux important			
Paramètres	Charge en amont au QMNA5 (g/s)	Charges rejetées sortie séparateur (g/s)	Concentration résultante en aval (mg/l) au QMNA5
DBO5	0	0.326	1.086
DCO	0	1.967	6.557
Hydrocarbures	0	0.027	0.093
Plomb	0	0.003	0.010
MES	0	1,753	5.842

Si l'on compare ces valeurs aux limites supérieures de la classe d'objectif du ruisseau, on note que les rejets ne conduiront pas au dépassement de l'objectif de qualité pour un événement pluvieux défavorable.

➤ **INCIDENCES LIEES A L'ENTRETIEN HIVERNAL DES VOIRIES**

La pollution saisonnière est liée à l'épandage de sels de déverglaçage, source de pollution des sols et des eaux souterraines, lors des conditions météorologiques exceptionnelles (neige, givre).

On notera que la voirie d'une zone d'activité n'est pas traitée systématiquement, tout comme certaines routes départementales (à contrario des routes nationales). L'incidence de ce type de pollution, à l'occasion de l'aménagement de ce secteur, peut être considérée comme nulle sur le milieu aquatique.

➤ **INCIDENCES LIEES AUX POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

Quelque soit le type de déversement accidentel, les produits seront récupérés par les systèmes de collecte et envoyés dans le bassin de rétention muni d'une vanne d'isolement.

Des séparateurs à hydrocarbures seront également mis en place sur les parcelles ayant une activité potentiellement polluante (station de lavage, société de transport routier, garage, etc.).

Les pollutions accidentelles ne devraient donc pas rejoindre le milieu récepteur si une intervention humaine rapide a lieu après l'accident.

4.2.3 Eaux superficielles : Incidences sur les débits et hauteurs d'eau

Estimation, par la méthode superficielle, des débits générés à l'état initial et l'état final sans mesure réductrice de débit

Désignation	Surface totale en ha	C Etat initial	C Etat final (*)	Q en m ³ /s T = 10 ans Etat initial	Q en m ³ /s T = 10 ans Etat final sans mesure réductrice
PAE "Les Ajoncs – Est"	21.7	0.20	0.80	0.45	2.90

(*) Estimation du coefficient d'imperméabilisation de la future zone d'activités

Le projet d'aménagement comprend donc des mesures compensatoires à l'imperméabilisation de la zone d'étude par le raccordement du réseau d'eaux pluviales sur un bassin d'orage à créer.

Le débit de fuite de ce bassin d'orage sera considéré comme inférieur au débit de ruissellement engendré par une pluie décennale sur l'ensemble du bassin versant de la zone d'étude à l'état naturel soit 450 l/s (21 l/s/ha).

Il a été retenu un débit de fuite maximal de 300 l/s soit 13.8 l/s/ha.

Le volume théorique décennal du bassin d'orage est de 4800 m³.

Le volume utile du bassin d'orage (calculé à l'étude APS) est de 5500 m³ et représente un volume de période de retour d'environ 20 ans.

Le volume de stockage de 4800 m³ est obtenu pour une hauteur utile de 1m90 d'eau.

Le volume de 5500 m³ est obtenu à la cote de surverse de l'ouvrage de régulation, soit une hauteur d'eau dans le bassin de 2m05.

Les incidences en terme de surcharges hydrauliques dans le milieu récepteur seront donc nulles pour cette période de retour (T = 20 ans).

Au delà de la capacité maximale du bassin d'orage (6700 m³, qui représente un volume de période de retour 50 ans), une surverse aménagée sur la digue capable d'évacuer des débits centennaux, permettra l'écoulement directement vers le fossé exutoire de la zone.

4.2.4. Incidences sur les eaux souterraines

Aucun rejet dans les eaux souterraines et terrassement de grande amplitude ne sont prévus. **Il n'y a donc aucune incidence sur la qualité et les écoulements souterrains.**

4.2.5. Incidence sur le milieu naturel

Les haies bocagères arborescentes, qui constituent l'intérêt environnemental du site, seront conservées au mieux en fonction du découpage parcellaire et seront intégrées à l'étude paysagère de la zone.

La mare existante dans le prolongement du fossé au sud-est de la zone sera entièrement préservée

4.2.6. Incidences durant les travaux

La réalisation de la zone d'activités comprendra notamment des terrassements, la circulation d'engins, des stockages de matériaux et de produits potentiellement polluants.

La période de travaux présente donc un risque d'incidence sur la qualité des eaux du milieu récepteur et nécessite donc la mise en place de mesures compensatoires.

4.3. MESURES COMPENSATOIRES ENVISAGEES

4.3.1. Dispositifs de maîtrise des débits

Le projet d'aménagement comprend donc des mesures compensatoires à l'imperméabilisation de la zone d'étude par le raccordement des réseaux d'eaux pluviales sur un bassin d'orage.

Cf. Plan hors texte : Plan d'assainissement EU / EP et d'eau potable

Cf. Figure : Schéma du l'ouvrage de régulation du bassin d'orage

➤ DETERMINATION DU DEBIT DE FUITE

Le débit de fuite de ce bassin d'orage sera considéré comme inférieur au débit de ruissellement engendré par une pluie décennale sur l'ensemble du bassin versant de la zone d'étude à l'état naturel soit 450 l/s (21 l/s/ha).

Il a été retenu un débit de fuite maximal de 300 l/s soit 13.8 l/s/ha.

Ce débit étant inférieur à l'estimation du débit actuel, il n'induit aucune incidence en terme d'inondation sur le milieu récepteur par rapport à l'état actuel.

L'orifice de sortie du bassin d'orage est dimensionné pour que le débit de fuite soit obtenu pour la hauteur d'eau maximale dans le bassin d'orage (PVC CR8 diamètre 315 mm).

➤ CALCUL DU VOLUME UTILE DES BASSINS D'ORAGE

Le volume des bassins d'orage, calculé pour écrêter une pluie décennale (T = 10 ans) sur une surface de 21.7 hectares avec un coefficient d'imperméabilité de C égal à 0.80, est défini à partir des méthodes suivantes :

Surface bassin versant (ha)	Débit de fuite (l/s)	Coefficient d'imperméabilité C	Volume (m ³) Méthode des pluies	Volume (m ³) Méthode des volumes (formule Exponentielle)	Volume (m ³) Méthode des volumes (formule homographique)	Moyenne des volumes (m ³)
21.7	300	0.80	3650	5390	5330	4790

Les caractéristiques étudiées à l'APS du bassin d'orage sont les suivantes :

- Débit de fuite : **300 l/s**
- Cote de la digue : **81.25 m NGF**
- Volume en eau : **1500 m³**
- Cote de surverse de l'ouvrage régulateur : **80.75 m NGF**
- Volume à la cote de surverse de l'ouvrage régulateur : **5500 m³**
- Cote de surverse de la digue : **81.05 m NGF**

- Volume à la cote de surverse de la digue : **6700 m³**
- Cote du niveau d'eau pour le volume théorique décennal : **80.60 m NGF**

Le volume utile du bassin d'orage à la cote de surverse de l'ouvrage de régulation représente un volume de stockage de période de retour d'environ 20 ans.

Le volume du bassin d'orage à la cote de surverse de la digue représente un volume de stockage de période de retour 50 ans.

La surverse au niveau de la digue sera dimensionnée pour évacuer un débit décennal.

4.3.2 Dispositifs de dépollution

Chaque activité qui comprendra des aires de stationnement, de circulations, des aires de lavages et des ateliers mécaniques, équipera son réseau pluvial d'un séparateur à hydrocarbures avant rejet dans le réseau collectif.

Le bassin d'orage à créer au point bas de la zone d'étude sera de type "déshuileur", et assurera la décantation des eaux pluviales et sera aménagé d'un dispositif siphoné pour la rétention des hydrocarbures (cf chapitre 4.2.2). Il comprendra en sortie une vanne manuelle pour l'arrêt et le piège d'une pollution accidentelle.

4.3.3 Mesures préventives pendant la réalisation des travaux

Afin de réduire les impacts en phase travaux, on notera que :

- ~ pour assurer la protection des eaux superficielles :
- les travaux de terrassement seront réalisés, si possible, en dehors des périodes pluvieuses,
- le positionnement des installations de chantier et des aires de stationnement des engins de travaux publics sera aussi éloigné que possible des fossés existants,
- l'approvisionnement des engins peu mobiles sera effectué par camion-citerne équipé de dispositifs de sécurité,
- l'entretien des engins de chantier sera effectué en dehors du site, ou à défaut sur une aire imperméabilisée associée à un réseau de collecte et de traitement approprié,
- le processus d'érosion des terres sera limité en procédant à l'engazonnement progressif des talus,
- en cas de pollution accidentelle pendant les travaux, les terres souillées seront évacuées vers une décharge agréée,
- les produits utilisés par le chantier, qui peuvent présenter un danger pour la qualité des eaux en cas de déversement accidentel, seront stockés au-dessus de bacs de rétention,
- les produits non utilisés seront évacués hors du chantier.

~ pour assurer la protection des milieux récepteurs des eaux pluviales en place :

- aménagement d'un réseau de fossés dès le démarrage du chantier, conduisant les eaux de pluie à des dispositifs de décantation temporaires (bassins temporaires) visant à réduire le départ de boues dans le fossé et le ruisseau. Ces dispositifs seront mis en place par les entreprises réalisant le chantier, auxquelles un cahier des charges pour la réalisation des travaux sera remis ;
- creusement de bassins de collecte des eaux pluviales dès le démarrage du chantier par les entreprises réalisant les travaux.
- Comme précisé plus haut, l'entretien des engins de chantier sera réalisé en dehors du site (en atelier), ce qui limite très fortement la présence d'huiles et hydrocarbures dans les eaux de ruissellement. Celles-ci seront essentiellement chargées en fines, dont les bassins temporaires créés lors des travaux assureront la décantation.
- Les eaux décantées dans ces bassins pourront alors rejoindre par surverse (via un « busage » temporaire) le bassin d'orage qui sera à créer au démarrage des travaux.
- En cas de souillure chimique, les eaux devront être prélevées par un récupérateur agréé.

Les déchets divers produits sur le chantier seront acheminés vers des filières de valorisation ou d'élimination dûment autorisées conformément à la réglementation.

Le chantier fera l'objet d'une coordination-sécurité conforme à la réglementation.

Si le trafic lié au chantier entraîne l'apport sur les chaussées de matériaux (terre notamment) à l'origine d'une dégradation des conditions de sécurité (masquage de la signalisation, chaussée rendue glissante ...), un nettoyage sera pratiqué régulièrement.

Les entreprises qui réaliseront les travaux fixeront par arrosage la poussière soulevée par les véhicules de chantier circulant sur les accès non enrobés, afin que celle-ci ne développe pas une gêne trop importante vis-à-vis des usagers et des riverains.

4.4. COMPATIBILITE AVEC LES SDAGE, SAGE ET OBJECTIFS DE QUALITE

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) définit les orientations fondamentales pour une gestion équilibrée de l'eau dans le bassin Loire-Bretagne. Il a pour ambition de concilier l'exercice des différents usages de l'eau avec la protection des milieux aquatiques.

Les objectifs définis dans le SDAGE du bassin Loire-Bretagne adoptés par le comité de bassin le 4 juillet 1996, sont :

- Gagner la bataille de l'alimentation en eau potable,
- Poursuivre l'amélioration de la qualité des eaux de surface,
- Retrouver des rivières vivantes et mieux les gérer,
- Sauvegarder et mettre en valeur les zones humides,
- Préserver et restaurer les écosystèmes littoraux,
- Réussir la concertation notamment avec l'agriculture,
- Savoir mieux vivre avec les crues.

Concernant les rejets urbains de temps de pluie, le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Bassin Loire Bretagne préconise que :

“ ..les maîtres d'ouvrages publics et les collectivités sont invités à :

- contrôler l'imperméabilisation des sols et limiter les débits ruisselés, notamment par des dispositions à prévoir dans les documents d'urbanismes et en préconisant l'utilisation de techniques appropriées (...bassin de retenue, dispositions constructives visant à allonger les temps de réponse à la pluie,...),*
- s'équiper de bassins d'orage ou de bassins de retenue sur les réseaux pluviaux et unitaires pour réduire les flux de pollutions instantanées et décanner efficacement les matières polluantes, tout en ne générant pas de pollution ni de nuisances... ”.*

Un SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) est engagé sur le bassin du Lay. Il est actuellement en cours d'élaboration. Ses motivations principales sont :

- La dépollution,
- Les ressources en eau potabilisable,
- La préservation des milieux.

Le projet, grâce à la réalisation du bassin d'orage, participera au contrôle des débits de rejets.

Par les différents dispositifs de dépollution individuels et collectifs, ainsi que par les dispositions prises en phase de chantier, le projet participe à la dépollution des rejets d'eaux pluviales.

Le projet est donc compatible avec le SDAGE, le projet de SAGE et les objectifs de qualité.

5. Moyens de surveillance et d'intervention en cas d'accident

5.1. SURVEILLANCE ET ENTRETIEN PAR LE GESTIONNAIRE

La surveillance et l'entretien des réseaux, des bassins et des installations de traitement des eaux pluviales relèvent de la responsabilité de la COMMUNAUTE DU COMMUNES DU PAYS YONNAIS.

La mise en place d'un ouvrage de retenue et de traitement nécessite l'organisation d'une gestion et d'un entretien adaptés sous peine d'une perte d'efficacité du dispositif voire de phénomènes de relargage de la pollution interceptée ou de génération de nuisances induites (odeurs, insectes, aspect visuel, etc.).

Des principes généraux sont exposés ci-après. Toutefois, une démarche pragmatique, basée sur des observations fréquentes de l'état et du fonctionnement des ouvrages doit être associée à ces recommandations.

Dans un premier temps, la périodicité d'intervention sera calquée sur les prescriptions fournies par la société retenue pour l'équipement des bassins.

Les principes généraux d'entretien des ouvrages hydrauliques sont les suivants :

- dégager les flottants et objets encombrants s'accumulant devant les grilles, les seuils de surverse, les orifices ou toute autre singularité,
- remplacer les pièces usagées et entretenir les organes mécaniques,
- prévenir et lutter contre la corrosion, vérifier les étanchéités,
- éviter l'envasement et le blocage des vannes et ouvrages de régulation hydraulique en assurant leur manœuvre régulière et leur entretien.

Les bassins de retenue feront l'objet d'un curage (ou vidange) régulier ; les "déchets" recueillis seront éliminés conformément à la législation en vigueur.

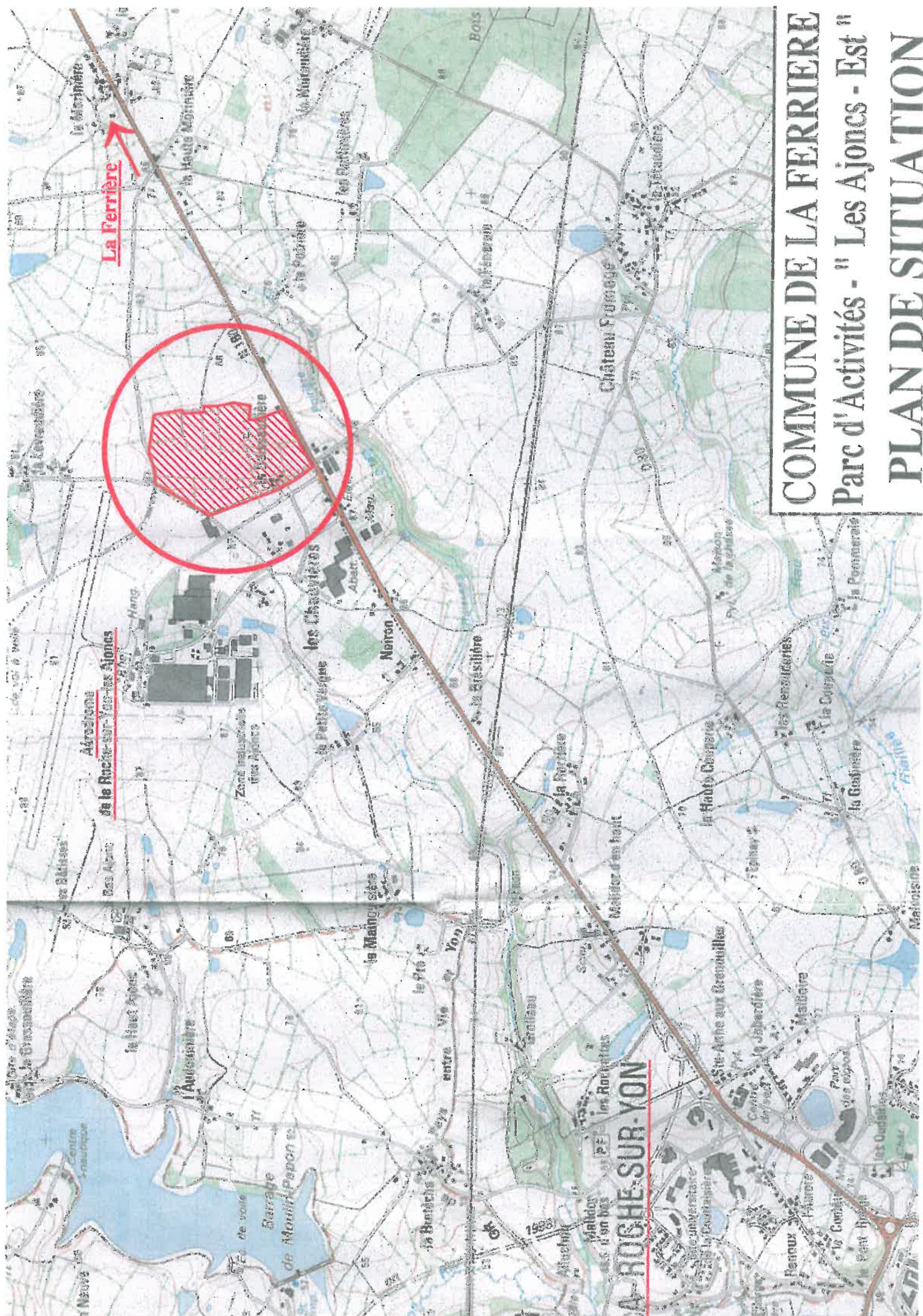
D'autre part, les vannes d'isolement du bassin de rétention, prévues en cas de pollution accidentelle, seront maintenues en bon état de fonctionnement (manœuvre régulière), afin de pouvoir être utilisées de manière efficace et rapide.

5.2. MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT

En cas de pollution accidentelle, les interventions à réaliser sont les suivantes :

- Fermeture de la vanne en sortie du bassin pour piéger la pollution,
- Pompage et élimination des eaux polluées,
- Epandage de produits absorbants sur les chaussées souillées,
- Alerte des collectivités et des Services compétents, en particulier le Service Départemental de la Police de l'Eau.

FIGURES



COMMUNE DE LA FERRIERE

Parc d'Activités - " Les Ajoncs - Est "

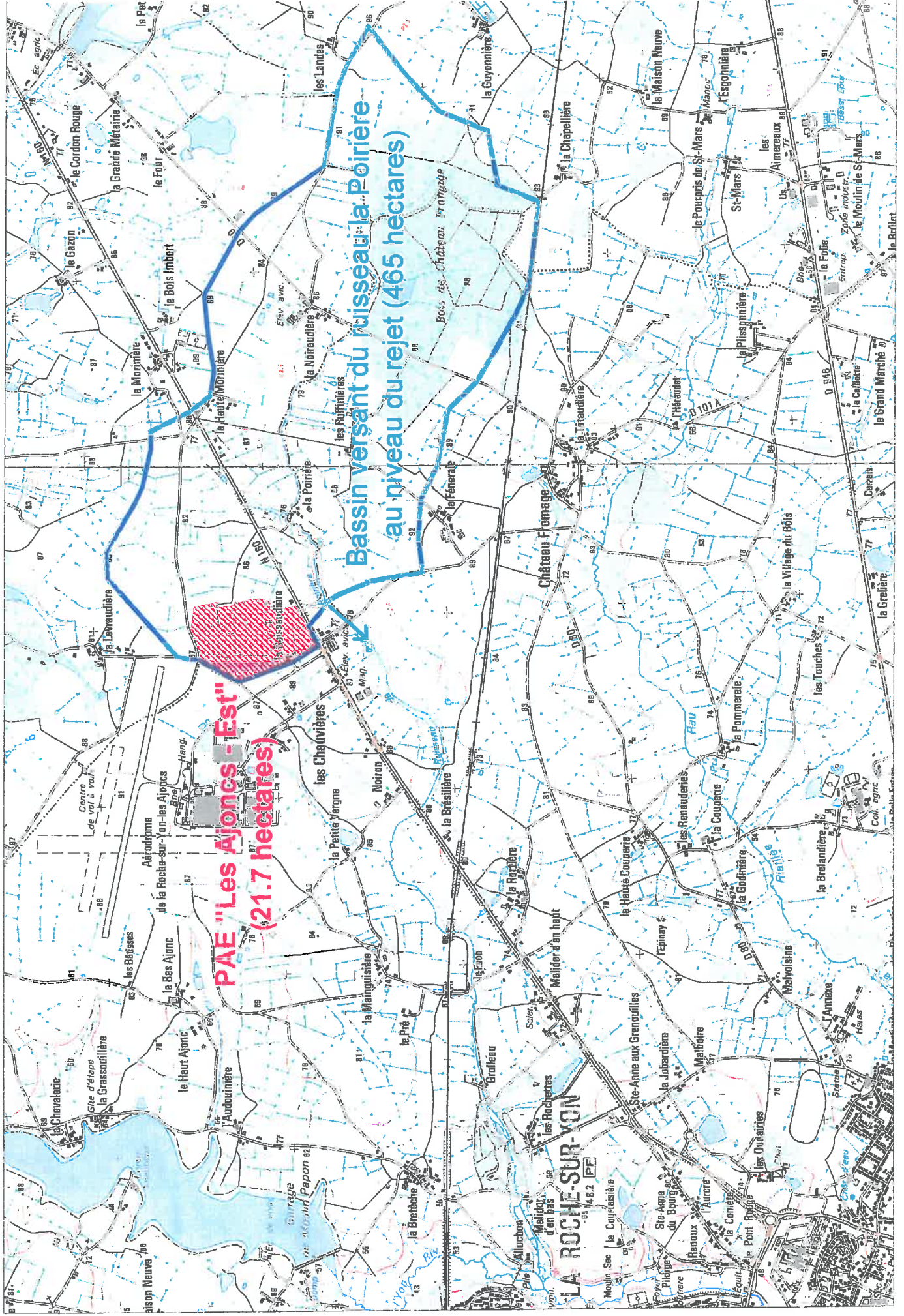
PLAN DE SITUATION

La Ferrière

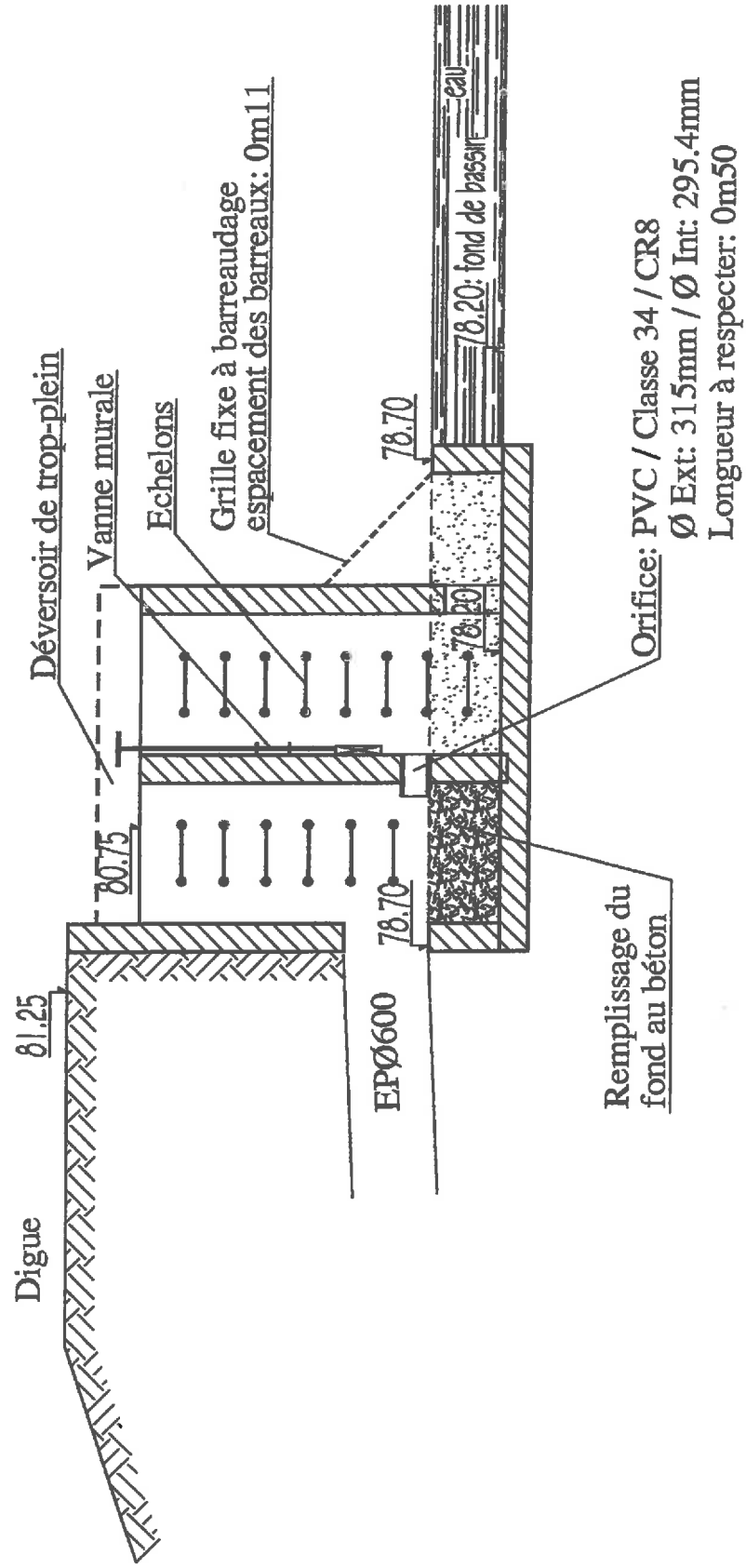
de la Roche-sur-Yvon - Les Ajoncs

A-ROCHE-SUR-YON

CONTEXTE HYDRAULIQUE



SCHEMA DE L'OUVRAGE DE REGULATION DU BASSIN D'ORAGE



ANNEXES

ETUDE FAUNE FLORE SUR LE SITE DES AJONCS - EST



Novembre 2005



HYDRO CONCEPT

Parc d'activités du Laurier
29, avenue Louis Bréguet
85180 LE CHATEAU D'OLONNE
Tél : 02 51 32 40 75
Fax : 02 51 32 48 03
Email :
hydro.concept@wanadoo.fr

Hydro Concept est certifié
ISO 9001V 2000 par



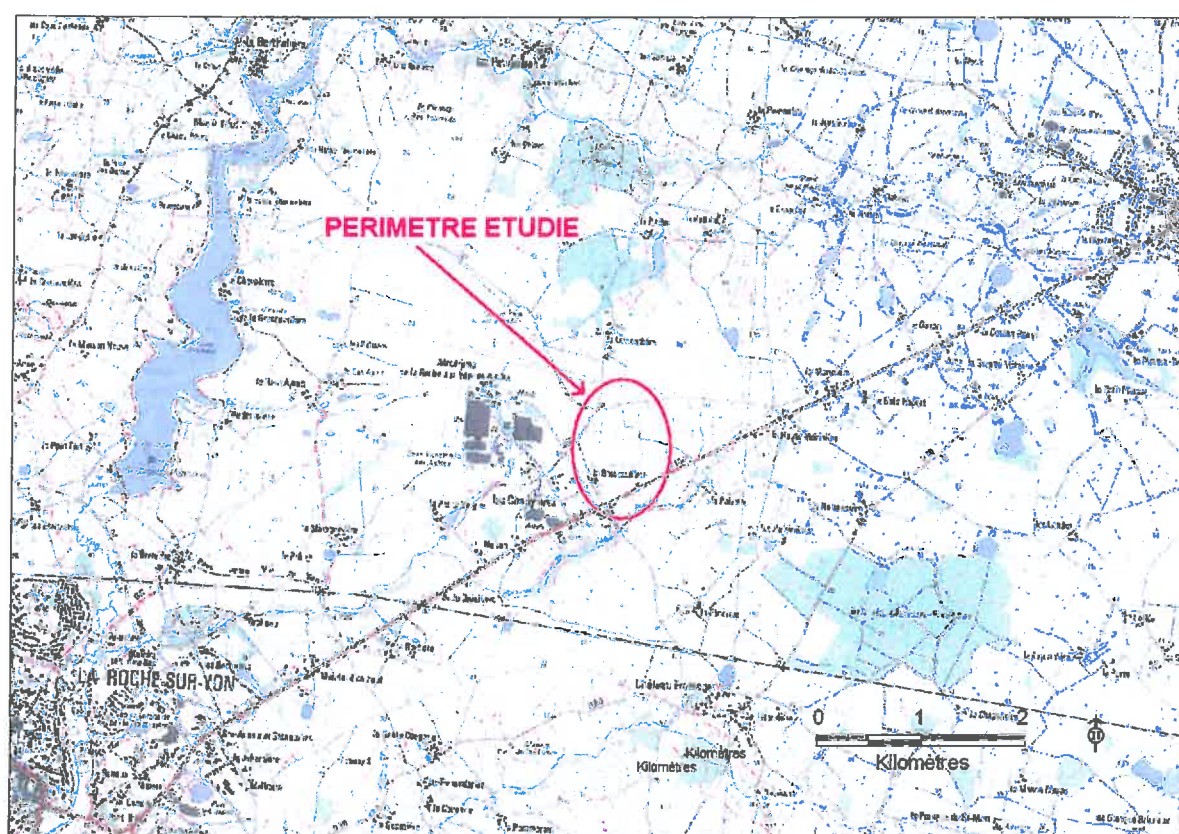
SOMMAIRE

<i>I - INTRODUCTION.....</i>	<i>3</i>
<i>II - INVENTAIRES ET CLASSEMENTS.....</i>	<i>5</i>
<i>III - LES MILIEUX ET LES ESPECES FLORISTIQUES.....</i>	<i>6</i>
1 - LES FRICHES.....	6
2 - LES HAIES.....	7
3 - LES CULTURES.....	11
4 - LA MARE.....	12
<i>IV - LA FAUNE.....</i>	<i>13</i>
1 - LES MAMMIFERES :.....	13
2 - LES OISEAUX :.....	13
<i>V - CONCLUSIONS.....</i>	<i>13</i>

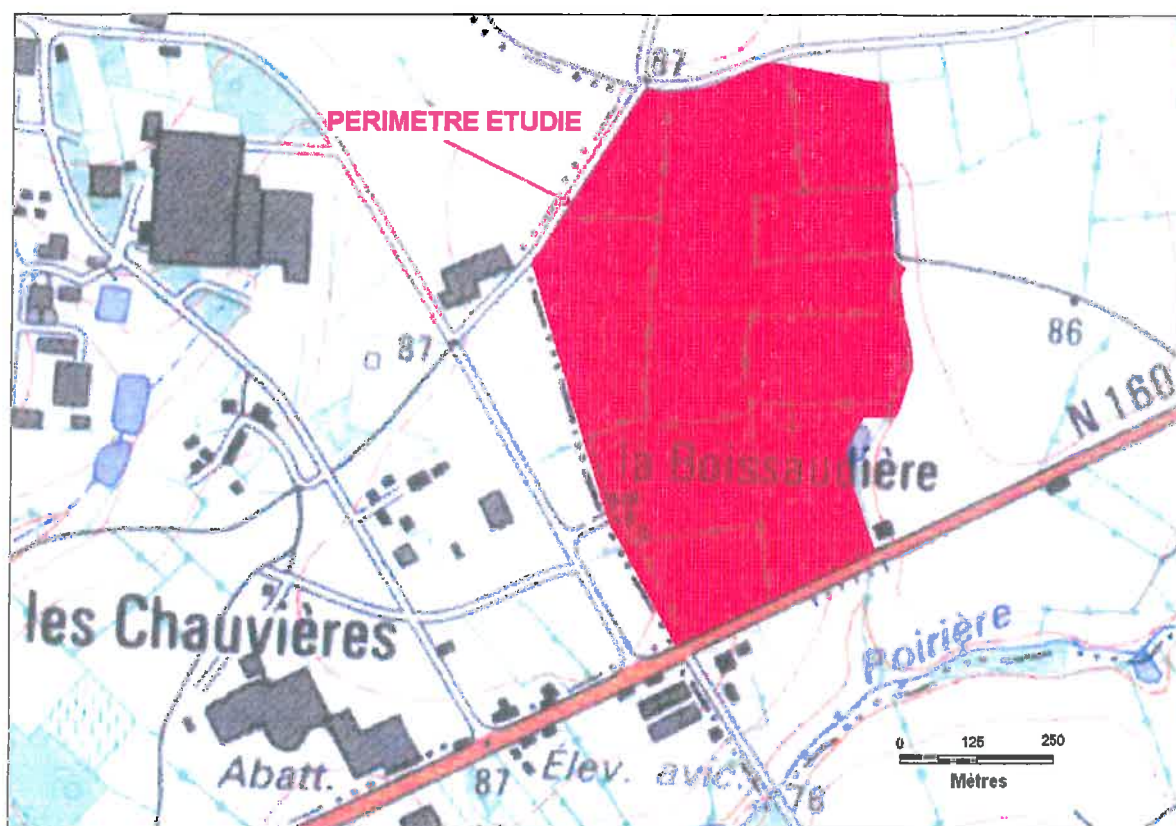
I - INTRODUCTION

La Communauté de Communes du Pays Yonnais envisage la création d'un parc d'activités sur le site des Ajoncs. Dans ce cadre, une expertise faune - flore a été réalisée sur ce site le 11 novembre 2005.

Ce futur parc d'activités économiques se situe à l'est du site des Ajoncs en bordure de la route nationale 160, entre La Ferrière et La Roche Sur Yon (Voir carte de situation suivante).



L'étude a porté sur environ 23 ha. La carte suivante représente le périmètre prospecté.



L'expertise a été réalisée par la société HYDRO CONCEPT.

La reconnaissance a consisté en une prospection systématique à pied de toute la zone et a porté sur :

- Les différents milieux naturels
- La flore associée
- La faune présente

La prospection a été effectuée en automne. Cet inventaire nous informe sur les différents milieux présents et nous donne un aperçu des groupements de végétaux qui les constituent. Compte tenu de la saison lors de l'expertise de terrain, tous les groupes faunistiques et floristiques (invertébré, amphibien, reptile, faune nocturne) n'ont pas été prospectés, les listes ne sont pas exhaustives.

4 types de milieux différents ont été observés sur le site :

- les friches
- les cultures
- les haies
- la mare

II - INVENTAIRES ET CLASSEMENTS

Le projet de parc d'activité économique fait partie du périmètre de la Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et faunistique de type 2 dite « zone de bois et bocage à l'est de la Roche sur Yon ».

Numéro régional: 00005003 Type: 2

Nom de la zone: **ZONE DE BOIS ET BOCAGE A L'EST DE LA ROCHE-SUR-YON**

Année de description: Année de mise à jour: 1998

Altitude: 57 - 112 mètres Surface: 17 960 ha

Commentaire général:

TYPE DE MILIEUX :

Zone variée de bocage, bois, vallée, étangs.

ETAGE ET SERIE DE VEGETATION :

Série du chêne pédonculé, série du chêne sessile, faciès à charme et à bouleau, série des eaux douces et bords des eaux, série de l'aulne.

INTERET :

Bocage typique à chêne pédonculé, avec riches zones boisées et étang.

Intérêt mammalogique : Présence de diverses espèces intéressantes tel que la loutre d'Europe, la genette, l'hermine, le putois, la musaraigne aquatique, ainsi que plusieurs espèces de chiroptères (chauves-souris).

Intérêt mycologique : La forêt de la Chaize et de Buchignon abritent plusieurs espèces de champignons rares en Pays de la Loire.

III - LES MILIEUX ET LES ESPECES FLORISTIQUES

La carte jointe localise les différents espaces naturels.

1 - Les friches

2 secteurs de friches sont présents sur le périmètre étudié. La parcelle au sud-est de la zone est entretenue par broyage, les chardons sont très présents. La petite parcelle au sud-ouest n'est pas entretenue. Globalement la diversité floristique de ces milieux est peu élevée.



Les chardons et les graminées (Houlque laineuse, dactyle) sont très présents.

La liste floristique des friches est la suivante :

Nom français	Nom scientifique
Dactyle agglomérée	<i>Dactylis glomerata</i>
Plantain lancéolé	<i>Plantago lanceolata</i>
Rumex crépu	<i>Rumex crispus</i>
Houlque laineuse	<i>Holcus lanatus</i>
Marguerite	<i>Leucanthemum vulgare</i>
Trèfle des prés	<i>Trifolium pratense</i>
Géranium sp	<i>Geranium sp.</i>
Pissenlit	<i>Taraxacum officinalis</i>
Renoncule rampante	<i>Ranunculus repens</i>
Chardon	<i>Cirsium arvense</i>
Jonc épars	<i>Juncus effusus</i>
Mouron	<i>Stellaria media</i>
Séneçon de Jacobé	<i>Senecio Jacobaea</i>
Liseron de champs	<i>Convolvulus arvensis</i>
Agrostis sp	<i>Agrostis sp.</i>
Marguerite	<i>Leucanthemum vulgare</i>
Chenopode sp	
Morelle noire	<i>Solanum nigrum</i>
Ravenelle	<i>Raphanus raphanistrum</i>

2 - Les haies

Les haies sont de deux types : les haies hautes sur talus et les haies basses.

⇒ *Les haies hautes*

Les haies hautes sont implantées sur un talus plus ou moins élevé. Ces haies sont caractéristiques du bocage vendéen. La liste des espèces végétales montre que ces haies sont diversifiées, et que les trois strates de végétation (herbacée, arbustive et arborescente) sont présentes. Cette diversité de milieux : talus et haie (trois strates de végétation) témoigne du fort intérêt écologique de ces haies.



Le talus visible au pied des arbres est source de diversification de milieux et donc de la faune et de flore.

Les haies et particulièrement les arbres ont conservé les traces d'une exploitation humaine. La majorité des vieux arbres est taillée en « têtard ». Toutefois sur certains arbres on constate que les techniques d'entretien ont changé. Les haies sont taillées verticalement au moyen d'un lamier.



Le port de ce chêne pédonculé est caractéristique d'un chêne têtard.



*La haie est taillée verticalement avec un lamier.
Aucune branche ne dépasse, l'épaisseur de la
haie est réduite à l'épaisseur du talus.*

Les espèces floristiques rencontrées sur les haies sont les suivantes :

Nom français	Nom scientifique
Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>
Merisier	<i>Prunus avium</i>
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>
Châtaignier	<i>Castanea sativa</i>
Salue marsault	<i>Salix caprea</i>
Peuplier tremble	<i>Populus tremula</i>
Robinier	<i>Robinia pseudacacia</i>
Alisier torminal	<i>Sorbus torminalis</i>
Poirier sauvage	<i>Pyrus pyrastrer</i>
Aubépine	<i>Crataegus monogyna</i>
Troène	<i>Ligustrum vulgare</i>
Eglantier	<i>Rosa canina</i>
Ronce	<i>Rubus fruticosus</i>
Chèvre feuille	<i>Lonicera caprifolium</i>
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>
Lierre	<i>Hedera helix</i>
fusain d'Europe	<i>Euonymus europaeus</i>
Genêt à balai	<i>Cytisus scoparius</i>
Merisier (jeune)	<i>Prunus avium</i>
Néflier	<i>Mespilus germanica</i>
Cornouiller sanguin	<i>Cornus sanguinea</i>
Digitale pourpre	<i>Digitalis purpurea</i>
Vigne de Judée	<i>Solanum dulcamara</i>
Ortie dioï que	<i>Urtica dioica</i>
Houlque laineuse	<i>Holcus lanatus</i>
Dactyle agglomérée	<i>Dactylis glomerata</i>
Chiendent	<i>Agropyron sp.</i>

Eglantier	<i>Rosa canina</i>
Sauge sp.	<i>Salvia sp.</i>
Rumex petite oseille	<i>Rumex acetosa</i>
Fragon	<i>Ruscus aculeatus</i>
Fougère aigle	<i>Pteridium aquilinum</i>
Garance voyageuse	<i>Rubia peregrina</i>
Stellaire holostée	<i>Stellaria holostea</i>



Parmi les espèces végétales arbustives, certaines comme le néflier (1), le fusain d'Europe (2), l'églantier (3) mais aussi le prunellier et l'aubépine fournissent des baies très favorables à la faune frugivore en période automnale et hivernale.

Le lierre est très présent sur les haies de ce secteur. Les fleurs de cette espèce qui se développent tardivement offrent aux insectes une source de nourriture en arrière saison mais aussi des fruits aux oiseaux frugivores et un gîte dense pour la faune en hiver.



Cet arbre est complètement couvert de lierre dont la floraison se termine. De nombreuses grappes de fruits encore verts sont visibles.

Certaines haies ont été détruites, les souches et de la terre ont été amoncelés en bordure de parcelle le long des haies en divers points. Ces tas offrent un gîte très intéressant aux lapins de garenne. Au moins 5 garennes ont été recensés.



Les trous et les nombreux grattés aux abords des talus et des tas de souches témoignent de la fréquentation du site par les lapins de garenne.

⇒ **Les haies basses**

Les haies basses résultent bien souvent de la dégradation des haies sur talus. Le cortège floristique est moins important que sur les haies hautes, toutes les strates de végétation ne sont pas présentes.

La liste floristique des haies basses est la suivante :

Nom français	Nom scientifique
Ronce	<i>Rubus fruticosus</i>
Vigne de Judée	<i>Solanum dulcamara</i>
Troène	<i>Ligustrum vulgare</i>
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>
Chêne pédonculé (jeune)	<i>Quercus robur</i>
Ajoncs d'Europe	<i>Ulex europaeus</i>

Genêt à balai	<i>Cytisus scoparius</i>
Merisier (jeune)	<i>Prunus avium</i>

3 - Les cultures

Toutes les parcelles, à l'exception des deux friches, sont cultivées et ensemencées en Ray Grass. Ces cultures sont très pauvres en espèces végétales, le couvert est presque monospécifique.

Nom français	Nom scientifique
Ray grass	<i>Lolium sp.</i>
Rumex crépu	<i>Rumex crispus</i>
Mouron	<i>Stellaria media</i>
Chardon	<i>Cirsium arvense</i>



Le Ray grass récemment implanté forme un couvert très homogène.

La diversité faunistique sur ces cultures est très faible. Quelques rongeurs, probablement des campagnols, ont creusé leurs terriers au milieu des cultures et se nourrissent de Ray grass.



4 - La mare

Une mare située au sud-est de la zone d'étude recueille les eaux de ruissellement des parcelles cultivées périphériques. Cette mare constitue le seul point d'eau de la zone d'étude.

Les saules sont très denses, ils réduisent considérablement l'ensoleillement de la mare et donc le développement de la végétation aquatique et amphibie.



La mare et son pourtour forment un bosquet.

Les quelques espèces présentes sur la mare et son pourtour :

Nom français	Nom scientifique
Saule marsault	<i>Salix caprea</i>
Renouée	<i>Polygonum sp</i>
Glycérie flottante	<i>Glyceria fluitans</i>
Ronce	<i>Rubus fruticosus</i>

IV - LA FAUNE

Les espèces recensées le 11 novembre 2005 par observation directe ou par indices de présence (traces, laisses) sont décrites par classe ci-après :

Les espèces suivies d'un (P) sont protégées.

1 - Les Mammifères :

- Taupe (indices de présence)
- Lapin de garenne (observation directe)
- Rongeur (terriers)

2 - Les Oiseaux :

- Pinson des arbres (P)
- Mésange charbonnière (P)
- Mésange à longue queue (P)
- Merle noir
- Troglodyte (P)
- Rouge gorge (P)
- Pigeon ramier
- Buse variable (P)
- Accenteur mouchet (P)
- Verdier d'Europe (P)
- Vanneau huppé

V - CONCLUSIONS

Le projet de zone d'activités économiques de la Communauté de Communes du Pays Yonnais situé sur le site des « Ajoncs – Est » est situé sur le périmètre d'une ZNIEFF de type II. Aucune espèce floristique protégée n'est recensée. Parmi la faune et particulièrement parmi les oiseaux 8 espèces protégées sont observées sur la zone des « Ajoncs - Est ». Dans l'ensemble, les espèces recensées sont caractéristiques du bocage. Le linéaire de haie est partiellement détruit. Les haies restantes sont relativement bien conservées et hébergent la majorité des espèces.

Ces haies sur talus constituent l'intérêt environnemental du site.

LES ESPACES NATURELS SUR LE SITE "LES AJONCS - EST"

